

CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA ET AILLEURS.

Table with 2 columns: Day, Event. Includes entries for Jeudi, Mardi, Lundi, Mardi, Mardi.

TEMPERATURE

Du 28 janvier 1907.

Table with 2 columns: Time, Temperature. Includes entries for 7 h du matin, Midi, 3 P. M., 8 P. M.

Les Elections Allemandes.

Il y a quelque temps le comte de Bismarck, chancelier de l'empire d'Allemagne, d'accord évidemment avec l'empereur Guillaume...

leur enthousiasme et, en beaucoup de cas, leur talent. Ce parti n'est évidemment pas démembré au point d'être paralysé...

L'influence du parti clérical, qui était grande, est en outre considérablement réduite par cette défaite des socialistes.

Or, il est à peu près certain que dans la prochaine assemblée une alliance entre les libéraux et les socialistes ne seraient pas numériquement assez forte pour mettre en minorité les partis qui soutiennent le gouvernement.

Le souverain le plus riche.

C'est le Shah de Perse qui, de tous les souverains du monde, possède le plus riche trésor, à en juger par l'inventaire suivant.

Dans un caveau souterrain de son palais sont déposés pour plus de 300 millions d'objets d'orfèvrerie.

C'est, d'abord, la vieille couronne des rois de Perse, dont la forme est celle d'un pot de fleurs et qui est surmontée d'un rubis...

homot, et qui assure à son possesseur la force et l'invulnérabilité.



La Campagne Scientifique DU PRINCE DE MONACO EN 1906.

Dans une note présentée à l'Académie des sciences, le prince de Monaco a résumé les principaux traits de la campagne scientifique récemment accomplie par lui aux régions arctiques.

Sous la direction du capitaine de cavalerie Isachsen, ancien membre de l'expédition de Sverdrup avec le "Fram", ces hommes ont franchi 1,000 kilomètres sur la calotte glaciaire de l'intérieur, campant toujours sur les glaciers...

Pendant cette exploration, les deux navires firent l'hydrographie d'une grande baie, la baie "Cross", où le capitaine Isachsen devait aborder.

Les officiers sont MM. Paul Bourget, Anatole France, de Freycinet, Gebhart, Paul Herpin, Henry Houssey, Jules Le Maître, Pierre Loti, le cardinal Mathieu, Mézières, Edmond Rostand et André Theuriot.

Comme chevaliers, MM. René Bazin, le marquis Costa de Beauregard, Emile Faguet, Gabriel Hanotaux, Etienne Lamy, Henri Lavedan, le comte Albert de Mun, Thureau-Langin et le comte Albert Vaudal.

Enfin ceux qui n'ont rien du tout sont MM. Maurice Barrès, Paul Deschanel, le comte d'Haussonville, Frédéric Masson, Emile Olivier, Ribot et le vicomte Melchior de Vogüé.

météorologie, inconnu jusqu'à présent, dans les grandes hauteurs des régions polaires. On a pu suivre, grâce à la pureté de l'atmosphère arctique et avec des instruments spéciaux, certains de ces ballons, dont le diamètre ne dépassait pas un mètre, jusqu'à la distance de 80 kilomètres.

Par contre, il ne possède ni l'ordre "Pour le Mérite" ni la Croix de Fer, ni même l'ordre de Guillaume II, qu'il fonda en 1890 pour récompenser des services éminents rendus dans le domaine de l'économie politique et sociale.

Quant aux ordres étrangers, l'Empereur est titulaire de la plupart d'entre eux; il en est pourtant qui ne lui furent jamais conférés, tels la Toison d'Or d'Autriche — parus qu'ordres catholiques — et le grand cordon de la Légion d'honneur.

De même, aucun chef d'Etat français n'a reçu, depuis 1870, l'ordre de l'Aigle Noir. Le dernier titulaire de cette haute distinction prussienne fut le maréchal de Mac-Mahon, mais il l'avait obtenue dès 1861, lors du couronnement du roi Guillaume, à Keuigsberg.

Celui-ci, bien entendu, était grand croix de la Légion d'honneur; et, devenu empereur d'Allemagne, il portait encore cet ordre dans certaines circonstances, par déférence, disait-il, pour l'ambassadeur de France.

Détail curieux. La plaque et le ruban de moire rouge ayant appartenu à Guillaume Ier figurent aujourd'hui dans une vitrine du musée des Hohenzollern, à Berlin.

VICTORIEN SARDOU.

Au moment où M. Victorien Sardou vient d'obtenir la plus haute distinction dans l'ordre de la Légion d'honneur, il est intéressant de savoir...

Trois grands officiers: MM. Gaston Boissier, Ernest Lavisse et Sully-Prudhomme.

Quatre commandeurs: MM. Jules Claretie, François Coppée, Ludovic Halévy et le marquis de Vogüé.

Les officiers sont MM. Paul Bourget, Anatole France, de Freycinet, Gebhart, Paul Herpin, Henry Houssey, Jules Le Maître, Pierre Loti, le cardinal Mathieu, Mézières, Edmond Rostand et André Theuriot.

Comme chevaliers, MM. René Bazin, le marquis Costa de Beauregard, Emile Faguet, Gabriel Hanotaux, Etienne Lamy, Henri Lavedan, le comte Albert de Mun, Thureau-Langin et le comte Albert Vaudal.

Enfin ceux qui n'ont rien du tout sont MM. Maurice Barrès, Paul Deschanel, le comte d'Haussonville, Frédéric Masson, Emile Olivier, Ribot et le vicomte Melchior de Vogüé.

Parmi les trois membres décedés et non remplacés, Edmond Rousset et Albert Sorel étaient officiers; Ferdinand Brunetière, tout simplement chevalier.

Les décorations de Guillaume II

La Cour de Berlin vient de célébrer la fête annuelle dite des "Ordres", qui réunit autour de l'Empereur tous les grands dignitaires des décorations prussiennes. Il n'est pas sans intérêt à ce propos, de signaler quelques particularités peu connues sur les décorations de Guillaume II.

Ce souverain allemand, comme on le sait, est grand maître de tous ses ordres et grand protecteur de l'ordre de Saint-Jean. Il en porte les emblèmes sur tous ses uniformes.

Par contre, il ne possède ni l'ordre "Pour le Mérite" ni la Croix de Fer, ni même l'ordre de Guillaume II, qu'il fonda en 1890 pour récompenser des services éminents rendus dans le domaine de l'économie politique et sociale.

Quant aux ordres étrangers, l'Empereur est titulaire de la plupart d'entre eux; il en est pourtant qui ne lui furent jamais conférés, tels la Toison d'Or d'Autriche — parus qu'ordres catholiques — et le grand cordon de la Légion d'honneur.

De même, aucun chef d'Etat français n'a reçu, depuis 1870, l'ordre de l'Aigle Noir. Le dernier titulaire de cette haute distinction prussienne fut le maréchal de Mac-Mahon, mais il l'avait obtenue dès 1861, lors du couronnement du roi Guillaume, à Keuigsberg.

Celui-ci, bien entendu, était grand croix de la Légion d'honneur; et, devenu empereur d'Allemagne, il portait encore cet ordre dans certaines circonstances, par déférence, disait-il, pour l'ambassadeur de France.

Détail curieux. La plaque et le ruban de moire rouge ayant appartenu à Guillaume Ier figurent aujourd'hui dans une vitrine du musée des Hohenzollern, à Berlin.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA

Malgré le temps désagréable de nombreux amateurs de musique se sont rendus dimanche dernier au Théâtre de l'Opéra, en majorité pour entendre "Il Trovatore" et le soir "La Bohème".

M. Martin et Mlle Tarquini ont été très applaudis à la première représentation, comme les autres interprètes.

Dans la "Bohème" M. Constantino et Mlle Dereyne ont remporté un beau et franc succès, l'un étant un parfait Rodolfo, aussi élégant que charmeur, la seconde une Musetta coquette à ravir.

Mercredi soir, le Théâtre de l'Opéra donne "I Pagliacci" avec Mlle Dereyne (Nedda), M. Martin (Canio), M. Galperin (Tonio) et M. Sacchetti (Beppe), et le grand ballet de "Giocanda", la "Danse des Heures", qui sera dansé par Mlle Ester Zanimi et tout le corps de ballet.

Vendredi, dernière représentation de Mme Nordica, et première de Mlle Dereyne.

NE PRENEZ PAS DE PURGATIFS Autres que ceux recommandés par la Profession Médicale.

Pour la Liste des HOPITAUX et des MEDECINS qui emploient et recommandent

L'APENTA Eau Purgative Hongroise Naturelle.

S'adresser à l'Apollinaris Agency Co., 5th Avenue, New York. Seuls Agents de L'APOLLINARIS CO., Ld., Londres.

ORPHEUS.

Brillante inauguration du nouveau programme hier soir à l'Orpheus, et succès assuré pour toute la semaine. Il y a d'abord le quintette Lasky-Roffe, qui exécute un charmant acte musical écrit et monté par le célèbre compositeur américain Victor Herbert.

Par ailleurs, on entendra Miss Nielsen (Marguerite), Mlle Dereyne (Urban), M. Constantino (Rouli), M. de Segura (St-Bris), M. Perini (Marcel) et M. Fornari (Névers).

Samedi, pour la représentation d'adieu, "La Bohème", que le directeur Russek s'est décidé à donner une fois encore pour faire droit à de nombreuses requêtes qui lui ont été adressées.

TULANE.

La semaine s'est ouverte brillamment hier soir au Tulane, et tout indique qu'elle sera une des plus fructueuses de la saison. On y donne un délicieux opéra comique, "Mlle Modiste", avec Mlle Fritz Scheff, une très renommée prima donna américaine dans le rôle principal.

Un détective s'est donné pour tâche de prouver l'innocence d'un jeune homme dont il aime la sœur et qui est faussement accusé d'un crime commis par un bandit. Après des péripéties étonnantes tout s'arrange pour le mieux et tout le monde est heureux.

JARDIN D'HIVER.

A l'attrait qu'offrent les concerts de l'orchestre de Brook à Jardin d'Hiver est ajouté depuis dimanche le chant d'un ténor de notre ville, M. Temple Houston Black. M. Black est doué d'une fort belle voix dont il sait parfaitement se servir.

Un excellent programme sera rendu ce soir. Demain concert de "ragtime" et vendredi en matinée "Ladies Klatsch Concert".

Bal de la Société Française.

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans donne son bal annuel jeudi prochain dans la salle de l'Union Française, bal toujours brillant et qui coïncidera avec l'anniversaire, le soixante-quatrième de la Société.

Nous remercions son très digne président, M. J. M. Vergnoie, de l'invitation dont il a honoré le journal.

Bébé, veux-tu voir le petit frère que la maman vient de trouver sous un chou? — J'aimerais mieux voir le chou.

Feuilleton

Abeille de la N. O.

L'ENFANT DE LA DUCHESSE.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PIERRE SALES

PREMIERE PARTIE

IX LA TENTATION.

— Il ne manquerait plus que cela, ma petite, clama madame

Lejars, en la pressant un peu plus. — Il n'y a pas longtemps que nous nous connaissons...

Et Catherine ayant eussait... — Voilà déjà qui vous prouve, ma petite, qu'on sait bien mener les choses quand on s'appelle la dame Lejars!...

— Je n'ai rien dit de cela, madame... je ne suis consentante à rien... et puis... et puis, est-ce que je comprends bien?...

— Est-ce que les femmes ne comprennent pas tout de suite a

demis mots? Donc, nous espérons, moi aussi bien que vous, que c'est un petit gars qui paraîtra demain ou après-demain dans ce berceau...

— Mais c'est ne saurait me concerner, madame! — Paix!... paix!... ma petite; je vous explique bien les choses, parce que vous n'êtes pas seulement une honnête petite femme, mais parce qu'il y a une intelligence derrière ce front...

— Mais c'est ne saurait me concerner, madame! — Paix!... paix!... ma petite; je vous explique bien les choses, parce que vous n'êtes pas seulement une honnête petite femme, mais parce qu'il y a une intelligence derrière ce front...

— Mais c'est ne saurait me concerner, madame! — Paix!... paix!... ma petite; je vous explique bien les choses, parce que vous n'êtes pas seulement une honnête petite femme, mais parce qu'il y a une intelligence derrière ce front...

— Mais c'est ne saurait me concerner, madame! — Paix!... paix!... ma petite; je vous explique bien les choses, parce que vous n'êtes pas seulement une honnête petite femme, mais parce qu'il y a une intelligence derrière ce front...

ge à vous imposer quoi que ce soit... et est-ce qu'on ne veut pas, par-dessus tout, que vous soyez bien contentante, satisfait, même, de l'arrangement qu'on va vous proposer?...

— Je n'en veux aucun qui me séparerait de ce petit être! — Madame Lejars ne répondit pas à cette déclaration; mais, passant bien affectueusement la main sur les cheveux, sur les joues de Catherine, elle prononça: — Il faut que vous sachiez que si l'on vous a choisie, c'est que l'on vous connaît bien... La première idée qu'on avait eue, c'est celle qui se présente tout de suite à tout le monde: quelque bébé abandonné à l'Assistance publique n'est donc plus à personne... c'est comme si on ramassait un oiseau tombé du nid!...

— Mais quand ça se trouve à pied de l'arbre, un petit oiseau, on peut monter sur l'arbre qui porte le nid, et connaître la famille de l'abandonné... tandis que les petits bonshommes ou les petites bonnes femmes que l'on prend à l'Assistance publique, d'où ça sort-il?... et sait-on si on n'introduit pas dans une famille de la graine d'assassins... ou de bandits?...

— Assés on l'a écartée tout de suite, cette idée; et plusieurs femmes sur le point de devenir mères ont été mises en observation sans qu'elles s'en doutent... de telle sorte que cette proposition que je vous fais, je pourrais la faire pour le moins à une bonne demi-douzaine, et je crois bien qu'il n'y en a pas une seule qui n'accepterait avec transport... Pourtant, c'est à vous seule que j'ai envie de faire dire oui!...

— Mais non, non, non, quittons jamais, madame, en dehors des heures de travail! — La causeriez-vous donc dans votre logement, quand vous y serez inévitablement retenue par l'enfant qui va venir?... Ne désirez-vous pas vous-même qu'elle aille se promener, prendre l'air?...

— Et Catherine ayant un frémissement... — Vous voyez bien, ma petite! Vous sentez le danger tout comme moi... Est-ce qu'on peut les protéger réellement ces chéries, tant qu'on ne les a pas sans cesse à côté de soi?...

— Mais non, non, non, quittons jamais, madame, en dehors des heures de travail! — La causeriez-vous donc dans votre logement, quand vous y serez inévitablement retenue par l'enfant qui va venir?...

— Ne désirez-vous pas vous-même qu'elle aille se promener, prendre l'air?...

— Et Catherine ayant un frémissement... — Vous voyez bien, ma petite! Vous sentez le danger tout comme moi... Est-ce qu'on peut les protéger réellement ces chéries, tant qu'on ne les a pas sans cesse à côté de soi?...

— Mais non, non, non, quittons jamais, madame, en dehors des heures de travail! — La causeriez-vous donc dans votre logement, quand vous y serez inévitablement retenue par l'enfant qui va venir?...

— Et Catherine ayant un frémissement... — Vous voyez bien, ma petite! Vous sentez le danger tout comme moi... Est-ce qu'on peut les protéger réellement ces chéries, tant qu'on ne les a pas sans cesse à côté de soi?...

— Mais non, non, non, quittons jamais, madame, en dehors des heures de travail! — La causeriez-vous donc dans votre logement, quand vous y serez inévitablement retenue par l'enfant qui va venir?...

— Ne désirez-vous pas vous-même qu'elle aille se promener, prendre l'air?...

— Et Catherine ayant un frémissement... — Vous voyez bien, ma petite! Vous sentez le danger tout comme moi... Est-ce qu'on peut les protéger réellement ces chéries, tant qu'on ne les a pas sans cesse à côté de soi?...

— Mais non, non, non, quittons jamais, madame, en dehors des heures de travail! — La causeriez-vous donc dans votre logement, quand vous y serez inévitablement retenue par l'enfant qui va venir?...

— Et Catherine ayant un frémissement... — Vous voyez bien, ma petite! Vous sentez le danger tout comme moi... Est-ce qu'on peut les protéger réellement ces chéries, tant qu'on ne les a pas sans cesse à côté de soi?...

— Mais non, non, non, quittons jamais, madame, en dehors des heures de travail! — La causeriez-vous donc dans votre logement, quand vous y serez inévitablement retenue par l'enfant qui va venir?...

— Ne désirez-vous pas vous-même qu'elle aille se promener, prendre l'air?...

— Et Catherine ayant un frémissement... — Vous voyez bien, ma petite! Vous sentez le danger tout comme moi... Est-ce qu'on peut les protéger réellement ces chéries, tant qu'on ne les a pas sans cesse à côté de soi?...

— Mais non, non, non, quittons jamais, madame, en dehors des heures de travail! — La causeriez-vous donc dans votre logement, quand vous y serez inévitablement retenue par l'enfant qui va venir?...